

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[13. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

13. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1437-1438, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

13 Bade Mardi le 13 août 1844

7 heures du matin

Excellente idée d'envoyer Gluksberg. J'en suis charmée. Pourvu que ce soit vrai que l'Empereur veuille traiter de la paix. Votre lettre aujourd'hui me dira quelque chose sans doute. Je suis bien contente aussi des articles dans le Herald et le Sun. They all come round. Et tout ce que vous me dites de votre côté sur ce sujet me convient parfaitement.

J'ai eu du plaisir à savoir hier que vous diniez chez Lady Cowley. Je vous voyais d'ici, depuis 7 à 9 vous étiez sans cesse devant mes yeux. Vous aurez parlé de moi. Peut-être vous aura-t-on donné la petite Galère pour vous divertir. J'espère qu'elle ne vous aura pas trop diverti.

J'ai appris par de bonnes sources que le Roi de Prusse est souffrant. Les sangsues ont amené l'inflammation. Que savez-vous de votre côté ? En Allemagne l'effet du coup de pistolet a été très grand. En Prusse beaucoup moins. On fait si peu de cas de ce roi ! En général l'esprit là est détestable et les Allemands sensés sont pleins de terreurs : craignent une explosion même assez prochaine. Je répète que tout ceci vient de bonne part.

Et bien, mon frère va mieux. C'est incroyable. Il est vivant, il est gai, je partirai sans inconvenance et même sans inquiétude ; je me mettrai en route le 20 au plus tard. Continuez à m'écrire ici jusqu'à ce que je vous dise de cesser. Monsieur Tolstoy me ramènera à Paris. Je ne sais s'il sera amusant. Cela m'est assez égal, c'est de la protection et de la ressource en cas d'embarras, d'accident, & & car je vois toujours toutes les catastrophes. Jamais je n'ai fait de voyage aussi lestement. Eh bien qu'avec Constantin, j'étais en pleine sécurité. Nous serons sûrement tristes tous les deux de nous séparer. Je crois qu'il m'aime bien. Ici il me divertit beaucoup. Il est l'intermédiaire entre le Pacha et les courtisans c'est une puissance. Et puis il sait tout. Il n'y a rien de secret pour lui. Mais tout ce qu'il fait ou dit est tranquille, discret. C'est un excellent jeune homme.

J'ai pu faire hier une promenade en calèche, mais pas longue ; car la pluie est survenue. J'ai vu Fontenay il a un peu d'esprit d'observation mais il bavarde trop. Il retourne à Stuttgart aujourd'hui et me fera savoir si le Roi qui est en Suisse passera par ici avant le 20. Je l'ai bien troublé quand je lui ai dit que le Roi avait été [?] à Paris il y a un an. Il le savait, mais depuis peu seulement, et n'avait pas où vous le mander après un si long temps. Bacourt est plus souffrant ; et retourne à Nancy ces jours ici.

Je me trouve ici ni mieux ni plus mal. J'ai eu un mauvais jour cela a passé. L'air ne peut pas en faire du bien. Il est constamment humide et froid. Quel été ! J'ai l'esprit tranquille depuis que je sais que Génie vous est revenu. Vous n'irez pas à votre conseil général j'espère ? C'est impossible, vous ne pouvez pas quitter Paris dans un moment où chaque heure peut vous amener quelque grosse nouvelle d'Afrique. Je vous en prie n'y allez pas, j'aurais peur de tout. Et puis c'est juste lorsque je vous reviens ! Mon souvenir de ma rencontre avec mon frère sera au fond rien du tout. Je ris le soir quand j'examine ma journée, et elles se ressemblent toutes. Il ne me fait pas une question intéressante ; j'ai essayé quelques fois de causer, cela touche bien vite. Et je n'ennuie tout de suite de rencontrer si peu d'écho. Il me raconte bien longuement tout ce que le regarde lui dans tous les genres. Il a n'a jamais parlé de moi, je ne commence pas. Il est concentré dans sa gloire et son importance. avec cela il est très bon homme ; on l'aime beaucoup. Il est utile. Adieu. Adieu. Je serai bien heureuse de me retrouver auprès de vous. Et d'abord de repasser le Rhin. Envoyez-moi vite je vous prie l'ordre pour la Douane je ne le passerai pas à Strasbourg je ne suis pas venue par là non plus j'ai abrégé. Ainsi que ce soit un ordre général. Kisseleff est-il parti pour l'Angleterre ? Adieu. Adieu God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 13. Baden, Mardi 13 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2042>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 13 août 1844

Heure 7 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Auteuil

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

1437
13. / Baden Hardi le 13 août 1844

8 heures du matin.

quelque idée d'ouvrage d'écriture
j'en suis charmé. pourvu qu'il soit
vrai qu'il s'agisse de quelque chose de
la paix. votre lettre aujourd'hui me
donne quelque chose de bon.

j'en suis très content aussi de l'article
dans le Herald de la Sun. They all
come round. et tout ce que vous en
dites de votre côté me va très bien
parfaitement.

j'ai eu du plaisir à savoir que
vous veniez d'arriver chez Lady Foley. j'
vous voyais d'ici, depuis 7 à 9 ans
il y a eu une interruption y compris
vous avez parlé de moi. j'espère
vous avez en donné la petite Galie
pour vous divertir. j'espère qu'elle en
vous aura par trop divertis.

j'ai aussi par de bon souvenir.

le roi de Russie est souffrant. le sang
enchaine l'inflammation. pour sang ven
à votre état? en atteignant l'effet du
corps de pistolet à côté de la main. un sang
beaucoup mieux. on fait un peu de sang
de ce roi! en finissant l'effet la subordination
et les atteignant, l'effet sont pleins de
terreur: ils craignent une explosion
mieux après prochain. je répète
que tout est bien de bonne part.

adieu, mon frère va mieux. c'est
"incroyable". il est vivant, il est gai, je
partirai avec mon oncle et mon
sain infirmité; je me mettrai en
route le 20 au plus tard. continuez à
me écrire ici jusqu'à ce que je sois de
de vous. Monsieur Tolstoy me ramène
à Paris. je verrai si il sera avec
santé, cela me va très bien, c'est
la protection de la religion en

car d
car j
j'ai
l'inter
j'ai
s'inter
répar
en il
l'inter
c'est
tout
mon
travai
je
j'ai
en cal
plus
il a
il be
aujourd
roi qu

les sangs,
un sang vif
au l'effet de
marche. un sang
si pur de fer
et la subdité,
à plein, d'
explosion
je répute
à part.
si ce n'est
à l'abais, je
en chacun
mellon en
attention à
cepi vne dr.
toy un sang
il sera avec
al, i'ich d
mellon en

car d'embarras, d'accident, d'alarme.
car je suis toujours touché par les catastrophes,
j'ai vu je n'ai fait d'orgueil aussi
l'entente. et bien je suis l'entente.
j'étais en plein succès. nous sommes
surremment touchés tous les deux de nous
séparer. je suis sûr qu'il m'aidera bien.
ici il me dirait beaucoup. il est
l'intermédiaire entre le Sacha et le comte.
c'est une puissance - et puis il sait
tout, il n'y a rien de secret pour lui.
mais tout ce qu'il fait on dit est
tranquille, direct. c'est un excellent
jeune homme.

j'ai pu faire bien une promenade
en calèche, mais pas long, car les
pluies et survenues. j'ai vu Fontenay
il a un peu d'ingratitude d'observation, mais
il boit trop. et retourne à Montigny
aujourd'hui. Il m'a dit la nuit et la
soir qu'il m'a dit la nuit la nuit.

avant le 20. j' l'ai bien tromblé quand
j' l'ai dit que le son avait été changé à
Paris il y a un an. il le savait, mais
depuis peu seulement, et il avait par
son frère le commandant à Paris un si long
temps.

Il avait été plus souffrant, il retourne
à Nancy ces jours-ci.

J' ai vu ton oncle ces derniers jours un peu mal.
J' ai vu un mauvais jour, cela à Paris.

J' ai eu peur par un faux d'alarme. il est
constamment humide et froid. Juste là.

J' ai l'esprit tranquille depuis que j' ai
vu de vos événements. Vous n' en
parlez à votre conseil général j' espère? c'est

impossible, vous ne pouvez pas quitter
Paris dans un moment on chasser les

gens de vos affaires quelques jours à l'ouest
d'Afrique. j' en espère si y aly par.

J' aurai peur de tout. et depuis c'est
juste lorsque j' en reviens!

13 /

quel
j' en suis

vrai par

la par

de la

j' en

de la

comme

dites de

parce

j' ai

parce

vous

il y a

vous

vous

vous

vous

j' ai

mon souvenir de ma rencontre avec un
 très sera, au fond, bien ditout. je
 suis le soir quand j'apprends une nouvelle,
 celle-ci se dissimulant tout. il m'a
 fait par une question intéressante; j'ai
 essayé quelques fois de causer, cela tombe
 bien vite. et je m'occupe tout de suite
 de nouvelles si peu d'elles. il me
 raconte bien longuement tout ce qu'il
 regard lui dans tout le jour, il m'a
 jamais parlé de moi, je ne suis
 même pas. il est content de dans
 plus et son importance. avec cela il
 est très bonhomme, on l'aime beaucoup.
 il est utile.

adieu, adieu, je n'ai bien heureux
 de me retrouver au sein d'un... et d'être
 de repasser le rhin! vivrez bien
 vite je vous prie l'ordre pour la D...
 je m'y passerai par à Strasbourg je
 m'en suis par venir par là non plus
 j'ai abrégé. adieu que ce soit un

ordre j'aurais. Hier les autres parties pour
l'anglais? adieu, adieu, j'ai bien
you dearest.